

Une grande variation de ces mille superfluités indispensables à tout festin bien ordonné, complétait le menu de ce souper splendide, flanqué d'une nombreuse variété de bouteilles rangées savamment en ligne de bataille.

Les quatre amis, au comble de l'étonnement et ne sachant plus comment ils devaient interpréter la réception qui leur était faite, se mirent aussitôt à table.

—Je voudrais bien savoir, dit l'un d'eux, le nom de celui qui a pu divulguer les nôtres et faire part de nos projets ; car sur ce point le doute ne peut être admis ; nous étions attendus ici nominativement.

—Il n'y a qu'à le demander aux mystérieux ordonnateurs de ce repas...essayons.

—Messieurs les farfadets, pourriez-vous nous faire connaître la personne qui vous a prévenus de notre visite ?

—Bien volontiers, reprit une douce voix de femme.

—Quelle est-elle ?

—Celle qui lit dans les cœurs et qui pénètre les plus secrètes pensées.

—Son nom ?

—Cherchez-le ; il est écrit partout, au ciel et sur la terre...

—Eh bien ! à ta santé, ange ou démon, gentille fée ou fille de Béalzebuth, je bois ce vin d'Orvietto, dit un lieutenant en portant à ses lèvres une coupe remplie jusqu'au bord.

—A défaut de chambertin, répliqua le balafre en suivant l'exemple de son camarade ; mais voilà qui passe toute permission, même celle de dix heures... je veux perdre mon nom si ce vin-là n'est pas réellement du chambertin, et du meilleur encore."

Ses camarades répétèrent en chœur son exclamation, et burent à l'unisson la mystérieuse liqueur qui avait bien dix ans.

—Comme vous, je conviens, messieurs, fit un des joyeux convives, que nous sommes admirablement traités ; cependant vous avouerez avec moi que vos amphitryons ont oublié un ar-